

## Vive + Jésus

Troyes, le 16 juillet 2020

Ruth, Marthe Kaufmann – notre **Sœur Thérèse-Espérance** – naît le 12 juillet 1931 à Zürich, en Suisse. Elle est baptisée le 17 juillet. Une petite sœur, notre future Sœur Christine-Elisabeth, naît 7 ans plus tard. La famille est très pieuse. Ruth fait sa première communion le dimanche « in albis », deuxième dimanche de Pâques, en 1940, et elle se rend ensuite presque tous les jours à la messe. Elle est confirmée le 21 novembre 1943.

L'enfant fait ses études primaires à l'école de Zürich puis ses études secondaires dans un établissement tenu par les religieuses de la Congrégation de Menzingen. Elle étudie également le piano. Comme elle est indécise quant au choix d'une formation professionnelle, ses parents l'autorisent à se rendre à la Maison Chappuis de Soyhières pour y obtenir un diplôme commercial. Ruth y apprend aussi le français, manifestant une facilité pour les langues qui lui sera bien utile. Sœur Jeanne-Espérance et Sœur Thérèse de Sales reçoivent toute sa confiance, et c'est alors que naît en elle le désir de la vie religieuse.

Rentrée dans sa famille, la jeune fille travaille plus d'un an dans la comptabilité puis part en Angleterre où elle apprend l'anglais. Sa vocation s'affermite, et malgré les hésitations de sa mère, comme la jeune moabite dont elle porte le nom, Ruth quitte son pays et entre au Noviciat de Troyes le 14 août 1952.

Le 7 septembre 1953, elle prend l'habit avec 9 autres postulantes à l'oratoire de la Maison-Mère et reçoit le nom de Sœur Thérèse-Espérance. Elle fait profession le 11 septembre 1954. Au Noviciat, elle donne des cours d'anglais et de musique à ses compagnes.

En septembre 1955, l'obéissance l'envoie à Châtel-Saint-Denis. On lui confie un cours de langue et elle s'y dévoue pendant 9 ans, s'attirant l'affection et l'estime de ses élèves par sa grande affabilité et sa bonté.

Le 17 septembre 1959, notre Sœur s'engage définitivement dans la Congrégation par les Vœux perpétuels alors que sa sœur, Elisabeth, entre au Noviciat.

Ses grandes qualités de cœur, sa vive intelligence, son don pour les langues sont remarqués par toutes et, au Chapitre de 1964, elle est élue Conseillère générale alors qu'elle n'a que 33 ans. Il lui est très dur de quitter Châtel, et le contact avec les jeunes filles lui manque alors que les travaux de dactylo qu'on lui demande lui coûtent énormément. Heureusement, elle est chargée des répétitions de chant au Noviciat, ce qui lui plaît beaucoup.

Notre chère Sœur est appelée alors à beaucoup voyager, à répondre promptement à tous les désirs de l'obéissance. Elle accompagne notre Mère Jeanne de Sales en Allemagne, en Autriche, puis en Afrique – elle apprend alors l'Afrikaans pour la grande joie de nos Sœurs d'Afrique – et en Angleterre.

Notre Mère l'envoie un temps à Grasse en 1972 puis à Sézanne en 1973 pour remplacer la Supérieure tombée malade.

En février 1974, Sœur Thérèse-Espérance est nommée Supérieure régionale d'Europe centrale et réside à Linz, tout en visitant sans relâche les Communautés d'Autriche et d'Allemagne. Très appréciée dans sa charge, elle est renommée à plusieurs reprises Supérieure régionale ou Assistante tout en étant réélue Conseillère générale aux Chapitres de 1970, de 1976, 1982, 1988. Elle revient régulièrement à la Maison Mère dès que cela est nécessaire pour les Conseils généraux.

En 1989, notre chère Sœur est nommée Supérieure de la Communauté de Paris et Ivry. Elle y est confirmée jusqu'en 1994 : elle est élue alors par le Chapitre général Assistante générale de Mère Françoise-Isabelle, et est reconduite dans cette charge en 2000. Elle assume la douloureuse fonction de Vicairine générale, après le décès de notre Mère, d'avril à août 2004. Elle est réélue alors Conseillère générale pour la dernière fois au chapitre de 2004.

Malgré de graves ennuis de santé, Sœur Thérèse-Espérance reste très active, très fidèle à tous les exercices de communauté et à tous les offices, attentive à toutes, s'inquiétant sans cesse du bien-être de chacune.

Elle continue à travailler beaucoup : traductions, tenue du journal de communauté, numérisation d'instructions de nos Fondateurs, rédaction des prières universelles.

Pendant les récréations, Sœur Thérèse-Espérance travaille activement. Sous ses doigts habiles, naissent de beaux ouvrages tricotés avec goût. Elle est d'une fidélité rigoureuse à rappeler la présence de Dieu, l'exactitude à terminer à l'heure et à laisser la communauté en ordre. Et si une de ses Sœurs

tousse, elle a toujours un petit bonbon à offrir pour apaiser l'irritation de la gorge.

Tant que sa santé le lui permet, notre chère Sœur assure des heures de présence à l'accueil de la Maison-Mère où elle est appréciée des visiteurs pour son affabilité.

Puis son état général se dégrade, elle fait plusieurs chutes qui la laissent à chaque fois plus faible. Jusqu'au bout, elle tient à être présente à la chapelle et à la récréation de la Communauté. Mais les dernières semaines, alitée, elle perd peu à peu la capacité de s'exprimer, sinon par le regard. Elle a encore la joie de recevoir la visite du Saint-Sacrement dans sa chambre le jour de la fête du Sacré-Cœur.

Le 8 juillet, vers 13h20, en présence de notre Mère et de plusieurs Sœurs, elle entre paisiblement dans son éternité, ayant mené jusqu'au bout le bon combat de la fidélité.

Lors de ses obsèques, le 13 juillet, de beaux témoignages ont été lus, venus de plusieurs Maisons : de Suisse, d'Italie, d'Autriche, d'Afrique dont, dit un message, elle « était la voix et l'oreille ». Tous relèvent sa grande bonté, la pertinence de ses conseils. En voici un exemple : « Pour moi, Sœur Thérèse-Espérance demeure un très grand exemple : une Oblate qui a vécu d'amour et qui a répandu l'amour autour d'elle. D'avoir eu la chance de la connaître est pour moi une grande grâce dont je suis profondément reconnaissante... Elle s'est toujours occupé de nous comme une vraie mère, elle pourvoyait aux besoins de l'âme et du corps ; pour elle, les deux étaient importants. Pour moi, elle était une mère, une sœur, une accompagnatrice. »

Témoignage aussi d'une ancienne pensionnaire de Linz : « Sœur Thérèse-Espérance a été dans ma vie une personne très importante, et j'ai eu la joie de faire sa connaissance alors que j'avais 15 ans. Durant les 5 années que j'ai passées à Linz, Sœur Thérèse-Espérance a été pour moi un modèle et elle a joué à mon égard un vrai rôle de maman. Cette relation s'est maintenue durant de longues années et c'était pour moi un bonheur de maintenir ce contact. C'est une consolation de penser que par la prière nous resterons unies et que désormais, elle va intercéder pour moi auprès de Dieu. »

Au nom de la Congrégation, Sœur Hélène-Bernard a lu cette action de grâce au début de la célébration :

« Merci, chère Sœur Thérèse-Espérance, pour votre fidélité inaltérable dans le quotidien de notre vie religieuse : votre ponctualité légendaire, nous

rappelant même parfois à l'ordre au risque de vous faire fraternellement taquiner.

Merci pour votre Foi généreuse face à l'épreuve des dépouillements de la vieillesse, de la maladie ou de l'adversité, vous nous entraînez par votre exemple sur le chemin de la confiance, nous laissant un témoignage silencieux d'abandon total et paisible dans les mains du Père.

Merci pour votre témoignage de vie fraternelle, où vous vous montriez aimante, humaine, désireuse que chacune soit heureuse là où elle était. Dans la discrétion, vous semiez votre sourire, votre regard attentionné, un mot aimable ...

Merci pour votre esprit d'humble obéissance pour remplir toutes les diverses missions de responsabilités confiées, avec abnégation, cherchant le bien de chacun et chacune.

Merci pour votre fidèle et reconnaissante prière en toutes circonstances, encore plus à la fin de votre vie.

Nous rendons grâce pour votre vie féconde, pour tout ce qu'elle a été pour chacune des Sœurs et des personnes que vous avez rencontrées. Nous vous confions à la tendresse miséricordieuse du Seigneur, à son amour infini ! Nous comptons sur votre prière pour veiller sur nous ! »

Le chant de l'Ave Verum que Sœur Thérèse-Espérance avait souhaité pour ses obsèques a accompagné le geste de dernier A-Dieu des personnes présentes s'inclinant devant son cercueil. Prions pour notre chère Sœur, et demandons-lui d'intercéder pour que de nombreuses vocations, fidèles comme elle, frappent à la porte de nos Noviciats.

D.S.B